



## Qui cherche à museler la liberté de la presse ?

Après François Fillon, qui fait huer la presse dans ses meetings, parce qu'elle révèle les affaires très lucratives du député Les Républicains et de sa famille, la police tombe à bras raccourcis sur la presse.

Mardi sur France Inter, la secrétaire générale du syndicat national des commissaires de police, Céline Berthon, a laissé planer des menaces sur notre consœur Rosa Moussaoui, grand reporter à *L'Humanité*, à la suite de son article de la veille évoquant « *le trouble passé judiciaire du commissaire d'Aulnay-sous-Bois* ». Elle y révélait la précédente condamnation, en 2008, de ce policier qui dirige les agents poursuivis pour le viol présumé de Théo : il avait écopé de dix-huit mois d'emprisonnement avec sursis et un an d'interdiction professionnelle pour des faits similaires.

La journaliste n'a fait que son travail. Céline Berthon trouve le procédé « *dégueulasse* » et estime qu'il s'agit d'une « *mise en danger de la vie d'autrui* ». Mais enquêter, recouper des informations par ailleurs publiques (le nom du commissaire, comme sa condamnation, avaient été en leur temps donnés par les médias) est l'essence même de notre métier. A *L'Humanité*, elle est même inscrite au cœur de l'ADN du journal : « *C'est par des informations étendues et exactes que nous voudrions donner à toutes les intelligences libres le moyen de comprendre et de juger elles-mêmes les événements du monde* », écrivait son fondateur Jean Jaurès dans le premier éditorial du quotidien, le 18 avril 1904.

En remettant en cause cette liberté qui est la nôtre et constitue un des piliers de la démocratie, qui plus est, sans contradiction à l'antenne d'un service public d'information, c'est à la liberté d'informer, à la liberté de la presse que s'attaque la fonctionnaire de police. A travers notre consœur de *L'Humanité*, c'est à tous ceux qui ont relayé cette information que s'adresse cette menace. Le SNJ-CGT apporte tout son soutien à Rosa Moussaoui et appelle la profession à continuer à faire son métier honnêtement, au service du public.

Le 15/02/2017

SNJ-CGT